

L'AVENIR - LE JOUR VERVIERS
4802 VERVIERS, avenue de Spa 87

PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION :
Philippe DELAUNOIS

ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ :
KQM sprl, représentée par Quentin GEMOETS

RÉDACTEUR EN CHEF
ET ÉDITEUR RESPONSABLE :
Thierry DUPRÉREUX
Route de Hannut 38 - 5004 Namur-Bouge
Tél. : 081/24 88 11 - Fax : 081/22 60 24

CHEF D'ÉDITION : Claude GILLET
info@lavenir.net - www.lavenir.net

REDACTION :
Tél. : 087/32 20 70 - fax : 087/32 20 88

SERVICE CLIENTÈLE :
Contacts librairies : libraires@lavenir.net
Tél. 0800/14 145 - fax 0800/14 152

Abonnements : abonnes@lavenir.net
Tél. 081/23 62 00 - fax 081/23 62 01

Commandes photos : tél. 081/24 88 11
CBC 193-1234942-56

PROMOTION ET DIFFUSION :
Tél. : 087/32 20 90 - fax : 087/32 20 89

PUBLICITÉ NATIONALE :
Scripta : 02/475 37 50
info@scripta.be - www.scripta.be

PUBLICITÉ RÉGIONALE :
Paolo AZZELLINO 0478/88 63 67

PUBLICITÉ EN LIGNE :
Corelio Connect : 02/467 27 90
coreliocconnect@corelio.be
www.coreliocconnect.be

PETITES ANNONCES :
Spotter : 0800/99 008
petitesannonces@lavenir.net
www.spotter.be

NECROLOGIE :
Tél. 070/23 36 93 - Fax 070/23 36 97

© Ce journal est protégé par le droit d'auteur, tous droits réservés. Si vous souhaitez copier un article, une photo, une illustration ou de nombreux exemplaires, ou vouloir commercialement les utiliser, les contacter et/ou les diffuser électroniquement, veuillez contacter Copypress au 02/558 07 80 ou via info@copypress.be. Plus d'infos : www.copypress.be

**Je m'abonne à
L'avenir**

Je choisis l'édition suivante :

- Namur
- Basse-Sambre
- Entre-Sambre-et-Meuse
- Brabant wallon
- Huy-Waremme
- Luxembourg
- Le Courrier (Mouscron)
- Le Courrier de l'Escaut
- Le Jour Verviers

Le journal me sera fourni :

- chez mon libraire*
- à mon domicile par La Poste

Pour une durée de :

- 1 an pour 252 €
- 6 mois pour 139 €
- 3 mois pour 75 €

Et je reçois ma carte Avantages L'avenir.

Découvrez ses avantages dans votre journal ou sur
www.lavenir.net/avantages

Nom : _____
Prénom : _____
Rue : _____
N° : _____ Boîte : _____
Code postal : _____
Localité : _____
Téléphone : _____
GSM : _____
Date de naissance : _____
E-Mail : _____
Signature : _____

*Mentions obligatoires pour l'abonnement en librairie
Infos indispensables et disponibles sur
www.lavenir.net/libraires

Nom de la librairie : _____
Rue : _____
N° : _____ Bte : _____
Code postal : _____
Localité : _____

Je renvoie ce coupon :

- par courrier, sans frais de timbre. J'indique sur l'enveloppe : Code-réponse - Editions de L'avenir - Abonnez-vous - DA 835-520-0 - 5004 Bouge.

- par fax : 081/23.62.01

ou je me rends sur le site www.lavenir.net/abo

Pour toute information complémentaire, je contacte le service clientèle : 081/23.62.00

Les informations recueillies sur ce document sont reprises dans le traitement automatisé des Editions de L'avenir (Corelio) et peuvent être transmises à des tiers. Vous disposez d'un droit d'accès et de rectification en vertu de la loi du 06/12/92 relative à la protection de la vie privée. Si vous ne souhaitez pas que vos coordonnées soient transmises à des tiers, cochez cette case Date limite de souscription : 30 septembre 2012 11010

DOSSIER

Pourquoi construire



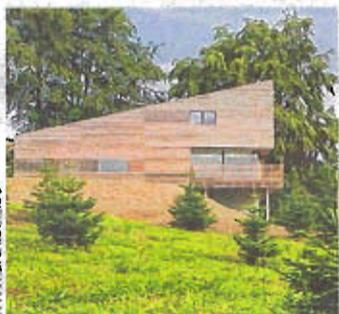
«Une façade extérieure en bois, pierre ou brique ne change rien à l'ossature bois. C'est de la customisation, sur la technique, rien ne change.» **Éric LAMBLLOTTE**



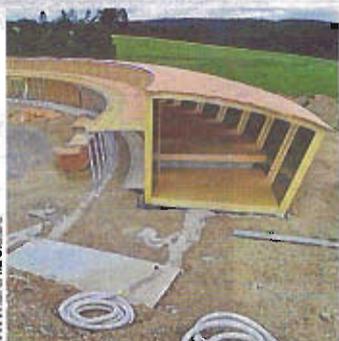
À Grand-Rechain (Herve), extension d'une habitation.



À Jalhay, le centre d'interprétation du barrage de La Gileppe.



À Malmedy, une maison à ossature bois située dans une pente.



À Manderfeld (Bullange), construction d'une maison unifamiliale.



À Olne, mariage du béton et du bois dans le dos de la vallée.



Un entrepreneur spécialisé en construction à ossature bois de Waimes fait sa pub avec son propre bâtiment.

«Une solution très compétitive»

L'université de Liège demeure le principal pourvoyeur d'ingénieurs civils architectes de la province. Soucieuse de suivre les tendances, elle n'hésite pas à adapter le contenu de ses cours.

Ainsi, depuis une dizaine d'années, le cours de « constructions en bois » est venu étoffer le cursus des ingénieurs architectes, confirmant l'attrait vers ce nouveau mode de construction. « Il y a 10 ans, ce cours n'existait pas du tout, explique Jean-Marc Franssen, architecte et professeur à l'ULg. Il a été créé à la demande des élèves architectes. J'ai d'abord donné ce cours aux ingénieurs architectes et, par après, les ingénieurs en construction l'ont aussi réclamé. Beaucoup d'étudiants viennent nous trouver afin de réaliser leur mémoire dans le domaine du bois. »

Si l'instauration de ce nouveau cours a été insufflée par les élèves, c'est pour répondre



Jean-Marc Franssen enseigne aux élèves inscrits au Master en ingénieur civil architecte à l'ULg.

aux desiderata des futurs chantiers. « Une construction munie de poutres en lamellé-collé est aujourd'hui une solution très compétitive et pas seulement en terme d'image. L'attraction de certains hard-discounters pour leurs bâtiments témoigne d'un prix de revient également compétitif », précise le professeur.

La tendance à l'ossature bois trouve notamment son origine dans la faible empreinte écologique et dans la baisse des coûts. « On notera l'avan-

tage en termes d'isolation. L'isolant se situe dans l'épaisseur du mur, entre les montants, et non plus devant ou derrière celui-ci. C'est un gain de place et une baisse du coût. De plus, si les bois sont locaux, il y a la faible empreinte écologique », souligne Jean-Marc Franssen.

L'inquiétude de ce mode de production reste focalisée sur la résistance au feu. Jean-Marc Franssen n'y voit pas un vrai problème : « Ce qui compte, c'est d'être réveillé afin d'éviter les intoxications. Le temps que l'ossature s'effondre, si vous êtes toujours dans l'habitation, vous êtes déjà mort. Après, le bois est caché par des plaques de plâtre, il n'est pas directement attaqué. Ce dont il faut se méfier, c'est de la propagation du feu en vertical pour les établissements avec plusieurs étages. Maintenant, une poutre en lamellé-collé se défend très bien. Elle a une durée de résistance très bonne suivant son épaisseur et ne pliera pas comme une poutre en métal », conclut-il. ■ P.I.

e une maison en bois ?



70 % des projets du bureau d'architecture POM se situant dans la région de Malmedy utilisent le bois.



Journée portes ouvertes ce dimanche 16 octobre.

Plusieurs habitants de la région verviétoise feront découvrir leur maison à ossature bois.

• Pierre LEJEUNE

Ce dimanche 16 octobre, des habitants de la région verviétoise ouvriront leur porte à l'occasion de la « Journée de Visite » organisée par l'ASBL Bois & Habitat.

Le public pourra découvrir les atouts esthétiques, techniques et environnementaux offerts par l'utilisation du bois dans les constructions.

Plusieurs habitations sont reprises dans cette initiative et notre région compte une petite vingtaine d'étapes. Verviers, La Calamine, Herve, Olne, Malmedy, Raeren, Spa, Stavelot, Waimes, Theux, Burg Reuland ou encore Eupen font partie des lieux où un citoyen accepte de faire découvrir son habitation.

À cette occasion, et pour préparer la visite de dimanche, nous vous présentons plusieurs des réalisations à découvrir lors de cette journée portes ouvertes. Mais quels sont les avantages

et les inconvénients d'une construction en bois ? Quelles sont les questions que se posent fréquemment les futurs propriétaires ? Deux professionnels de ce type d'architecture et un professeur qui en enseigne les techniques de construction répondent à ces questions, afin de défricher le terrain. Ils abordent plusieurs thèmes afférents à la construction en bois... sans langue de bois.

Comment participer aux visites de dimanche ?

Les visites s'effectuent de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures.

Les curieux sont invités à s'inscrire sur le site Internet www.archibois.be afin de programmer leur parcours. Une fois leur inscription finalisée, l'adresse des biens visitables ainsi qu'un itinéraire kilométrique leur seront communiqués. Avant de visiter, il faudra cliquer. ■



Christophe Stembert est architecte pour Pom à Waimes.



Eric Lamblotte, architecte à Theux, est spécialisé en architecture bois.

UNE ÉCONOMIE D'ÉNERGIE

« Investir pour consommer moins »

Un des avantages du bois reste l'économie d'énergie. « L'isolant est dans l'épaisseur de la structure, on n'augmente pas l'épaisseur des murs. Si, par exemple, on pose 8 cm de polyuréthane, l'épaisseur de la structure en bois sera de 16 cm. Pour une isolation semblable dans une construction traditionnelle, les murs devront faire 40 cm, il faut dou-

bler les blocs de soutien en cave », raconte l'architecte de Theux. « Un isolant avec un bon déphasage thermique (comme la cellulose ou la laine de bois) sera toujours plus efficace que de la laine de verre », ajoute-t-il.

« Une maison à ossature bois, c'est investir au départ pour consommer moins plus tard », résume Christophe Stembert. ■

LES BOIS UTILISÉS

« Cela dépend de l'esthétique »

L'essence de bois à choisir varie suivant l'utilisation. « Pour l'extérieur, le pin du Nord est une bonne solution. Le lamellé-collé en sapin est aussi très résistant. Pour la structure extérieure, le crépi est souvent utilisé mais une ossature bois peut également se marier avec la brique ou la pierre. Pour résumer, le choix du bois dépend es-

sentiellement de l'esthétique et de l'entretien », explique Christophe Stembert. Nous sommes également plus soucieux de la provenance des bois. »

« Un bois non traité mais séché (pour garantir forme et stabilité) sera utilisé pour l'ossature. Le cèdre ou le mélèze habilleront généralement l'extérieur », préconise Eric Lamblotte. ■

LE BOIS, C'EST PLUS CHER ?

« Comparer ce qui est comparable »

« Le budget est légèrement plus élevé car la composition des parois est plus complexe. On passe de 3 ou 4 couches dans une construction traditionnelle à 5 ou 6 couches avec du bois, il y a donc plus de main-d'œuvre », précise l'architecte de Waimes. Par rapport à un bâtiment classique, il faut peut-être compter entre 15 et 20 % de plus. Cepen-

dant, tout reste une question de goût, je conseille aux gens de visiter une maison en bois. »

Son confrère de Theux relativise la différence de coût : « Les prix sont assez semblables. Une bonne construction classique avec, par exemple, une ventilation mécanique contrôlée coûte le même prix. Il faut comparer ce qui est comparable. » ■

LES RISQUES ?

« Les portes coupe-feu sont en bois »

« L'histoire des trois petits cochons persiste mais avec une ossature bois, sans éléments métalliques, pas de risque de pliage en cas d'incendie. Regardez les portes coupe-feu : elles sont en bois », défend Eric Lamblotte.

L'architecte de Waimes enchérit : « Un bois brûle sur la périphérie mais la structure reste, elle ne fléchit pas. La poutre et le

béton s'écroulent beaucoup plus vite. »

D'autres inconvénients peuvent subvenir, explique Christophe Stembert : « Le soleil peut vite rendre la maison inconfortable, il faut prévoir un extérieur en pergola pour briser les rayons. »

« Pour l'acoustique, une chape ou des isolants sont posés », ajoute Eric Lamblotte. ■

DEMAIN

À 70 ans, elle a fait construire une nouvelle maison à ossature bois. Découvrez son témoignage dans l'Avenir de mercredi.



À Heusy (Verviers), extension et transformation d'une villa des années 50 (photo du haut) en logements et bureaux.



À Herve, extension d'un appartement pour un menuisier.



À Kettens (Eupen), agrandissement d'une habitation existante.



À Theux, annexe à l'arrière d'une habitation des années 30.

LA TENDANCE DU BOIS

« Les gens veulent découvrir »

« Il y a 10 ans, nous étions encore une curiosité. Aujourd'hui, mis à part quelques réfractaires, la construction bois est devenue un standard. Pour preuve, la totalité de mes projets sont à ossature bois », confie Eric Lamblotte.

« Des formations existent aujourd'hui mais à l'époque, il n'y avait rien. Il a fallu lire et ap-

prendre sur le tas », précise-t-il. « Je suis de Jalhay, un village peut-être plus traditionnel mais sur Malmedy, le bois ou la basse énergie concernent 7 habitations sur 10. Il y a une évolution claire, les gens sont curieux de découvrir les avantages du bois. J'ai encore un projet sur Heusy avec une dame de 62 ans », ajoute Christophe Stembert. ■